

BOUVRY Jacques René
 Né à Lorraine 28 février 1837
 Tuteur Angers 17. XII. 1859
 Munié " 2. 6. 60
 ofdace " 25. 5. 61
 diacre " 14. 6. 62
 vêtre " 20 XII. 62

Vic. au Finlet 10. 1. 1863
 Vic. à la Plaine Bde. 1865
 Curé de Linière Banton 5. XII. 1875
 retiré septembre 1902 à Doué, au
 Bosquet comme chapelain

décédé 12 février 1910 à Doué
 S. B. 242

jeu Laboureur

17/10

Qui donc oserait affirmer que l'on ne pourra pas réussir tout aussi bien en France ? Déjà se manifeste, parmi certains travailleurs, une désaffection marquée pour les politiciens et les anticléricaux de profession ; les syndicalistes, en nombre considérable, sont prêts à se renfermer dans la recherche exclusive de leurs intérêts professionnels. Pour beaucoup de ceux-là, les catholiques seront des amis, le jour où ils prendront en mains les intérêts légitimes des déshérités.

Prions pour que l'on comprenne et que l'on agisse en conséquence.

Résolution apostolique : Je me dévouerai aux œuvres sociales vraiment catholiques : œuvres des Écoles de la Bonne Presse, de Catéchisme, des Patronages, des Congrégations, des Syndicats chrétiens et de leurs multiples ramifications.

La réunion générale de l'Apostolat de la Prière aura lieu le *lundi 7 mars, à trois heures*, dans la chapelle des Ursulines.

Elle sera présidée par Monseigneur Rumeau, qui remettra diplôme et manuel aux nouveaux zélateurs et zélatrices.

Tous les associés sont instamment priés d'y assister, même ceux qui, par oubli, n'auraient pas reçu d'invitation.

M. l'abbé Jacques Bouvry

Nous extrayons du *Bulletin paroissial* de Doué-la-Fontaine :

□ Dans la liste de nos morts, il en est un à la mémoire duquel il est juste de rendre un pieux hommage.

M. l'abbé Bouvry, chapelain du Bosquet, s'éteignait doucement le samedi 12 février ; après avoir été successivement vicaire à La Plaine et au Fuiet, puis curé de Linières-Bauton, il était venu chercher dans un ministère moins actif un repos que lui avaient mérité de longues années de fatigues pastorales. C'est là, au milieu de la petite communauté du Bosquet, qu'il passa les sept dernières années de sa vie. Elles ne furent point non plus stériles ! Tous ceux qui ont vécu dans son intimité, se rappellent avec émotion la régularité presque scrupuleuse de sa vie, qui pour lui était demeurée celle du séminariste, son caractère toujours jeune malgré les années, son accueil affable et son bon sourire. Le visiter c'était lui faire le plus sensible plaisir. Son hospitalité si cordiale et si franche lui attirait dans sa retraite nombre de confrères qui trouvaient près de lui une direction tout inspirée par un véritable esprit sacerdotal. La plupart d'entre vous l'ont peu connu. Très humble, il ne cherchait point à se produire. Son plus grand bonheur était d'assister à nos offices et vous savez avec quelle régularité et quelle piété il les suivit jusqu'à la fin de sa vie.

Depuis longtemps il avait besoin d'un courage peu commun pour remplir ses modestes fonctions. Mais il les aimait et sa volonté énergique les lui fit accomplir jusqu'au bout.

Jusque devant la mort il a gardé cet amour du devoir qui avait caractérisé sa vie.

Il est tombé comme les braves, regardant la mort sans effroi,

parce que sa vie avait été celle d'un juste. Il était dans sa soixante-treizième année.

Le lundi 14 février, nous le conduisions à sa dernière demeure. De nombreux confrères, ses amis, en accompagnant sa dépouille mortelle, avaient tenu à lui donner une marque de sincère affection. Vous qui l'avez connu, vous vous ferez un pieux de voir de supplier Notre-Seigneur, le divin prêtre, de le recevoir au plus tôt au nombre de ses élus.

Œuvre des Tabernacles

L'exposition annuelle des travaux des Dames de l'Œuvre des Tabernacles vient d'avoir lieu dans la Salle du Quinconce mise gracieusement à leur disposition. M. le chanoine Thibault, vicaire général, avait accepté, très aimablement, de venir présider la réunion, bénir les travaux des dévouées Associées et les encourager par quelques paroles pleines d'une délicate bienveillance et d'une simplicité toute apostolique. Le meilleur éloge qu'on puisse faire de l'Œuvre est de donner connaissance du compte rendu de M. l'abbé Durouchoux, son directeur.

MONSIEUR LE VICAIRE GÉNÉRAL,

Ces dames et moi nous sommes très reconnaissants que vous ayez accepté la présidence de notre réunion. Vous nous octroyez là un privilège ! Beaucoup l'ont sollicité, bien peu l'ont obtenu.

Quand j'annonçai à ces dames votre acceptation, il y eut une joyeuse surprise où perçait la vénération qui s'attache à votre personne. Je pense que nous devons cet avantage au titre et au but de l'œuvre des Tabernacles, et qu'en honorant les ouvrières de l'Eucharistie, vous avez eu en vue l'Hôte divin que vous servez avec une haute piété et un infatigable dévouement.

Ce compte rendu a pour objet, non de décrire notre œuvre en général, elle fonctionne à Angers depuis cinquante ans ; toutes les églises savent ce qu'elle fait et ce qu'elle vaut, mais d'exposer simplement son état actuel. Je commence, M. le Vicaire Général, par vous présenter les personnes qui en font partie :

D'abord la présidente, M^{me} de Buor. Nulle n'a plus fait pour les Tabernacles et avec plus de constance. Aussi, quand elle tente d'abdiquer, je la conjure de garder le sceptre.

La vice-présidente, M^{lle} du Reau, qu'un accident tenait l'an passé éloignée de nous. Nous la désirerions mieux rétablie, nous ne pourrions la désirer ni plus fidèle ni plus secourable. Vous présenterai-je notre secrétaire M^{lle} Massonneau ? Ne l'avez-vous pas trouvée présente dans la plupart des œuvres de charité ? La nôtre lui doit des services signalés qui, pour anciens qu'ils soient, n'ont pas vieilli. A ses côtés devrait siéger M^{lle} Clouard, directrice des travaux d'ornements, très dévouée à l'œuvre depuis longtemps et qui continue avec zèle de lui donner son concours.

BOUVRY 981 Jacques, René (1837-1910)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (maître d'études) de diocèse d'Angers de 1862 à 1863

Curé de Linières-Bouton de 1875 à 1902